

LES NOUVELLES DU BOIS

JOURNAL DE L'ASSOCIATION
DU BOIS D'AVAIZE

N°33 – Mars 2023

Éditorial

De l'avenir du Parc du Bois d'AVAIZE

Le territoire du Parc du Bois d'AVAIZE, dans son emprise administrative actuelle, n'a jamais connu de construction humaine, à l'existence près d'une ancienne ferme, sur le plateau, foudroyée sur place : elle est cet îlot d'orties, à son entrée - plateau et dont le reste unique, visible, est le cerisier, isolé, sur la prairie.

Il a été exploité par les humains,
Sous terre pour en retirer le charbon
Sur terre pour le bucheronnage.

Devenu Parc municipal à la demande des populations de MONTHIEU et MONTPLAISIR via les comités de quartiers du moment, il est utilisé pour la promenade, comme crottoir à chiens, aussi ; malgré toutes les interdictions et grâce à l'incivilité de leurs propriétaires.

Il est une île, en pleine ville, de nature préservée.
Envié par beaucoup de visiteurs non stéphanois qui s'étonnent de ce qu'il ne soit pas urbanisé à outrance comme les autres collines de la ville.

Une association s'est créée qui s'est chargée de sa surveillance, de son animation, formée de citoyens conscients de disposer là d'un vrai trésor naturel.

Il n'est qu'à souhaiter d'y voir revenir et...s'y installer une harde de chevreuils, comme il en a été observés plusieurs fois, qui deviendraient familiers, ne craignant plus les humains, se laissant approcher et, pourquoi pas, caresser par les enfants...

Territoire de plus de 300 millions d'années, demeuré relativement intact, il est de notre devoir à tous, de le transmettre, en l'état, aux générations futures qui apprécieront...notre sagesse ?

Jean Fayard



Assemblée générale et bilan financier

L'assemblée générale dernière s'est bien passée, deux représentants de la ville étaient présents. Il y avait malheureusement peu d'adhérents, heure tardive ? période chargée en réunion ? vendredi soir mal choisi ? En fait je pense qu'il n'y a pas de date idéale, car nous avons essayé diverses formules.

Nous avons présenté les rapports d'activité et financier.

Côté financier, nous comptons à ce jour 38 adhérents et quelques donateurs :

- le renouvellement des adhésions pour 2023 ainsi que les dons s'élèvent à 844 euros.

Nous remercions chaleureusement ces contributeurs.

Cela va nous permettre de travailler plus sereinement, la demande de subvention pour fonctionnement auprès de la mairie ayant été refusée :

Réponse de l'adjointe déléguée : « ... *Le contexte national influence grandement le budget de notre collectivité. Conformément à nos engagements, nous nous refusons d'augmenter les impôts locaux durant ce mandat. Le montant des subventions aux associations doit faire l'objet d'une diminution, c'est donc à contre cœur que je me vois dans l'obligation d'opérer cette diminution...* »

- Nous avons tout de même obtenu 600 euros pour notre activité apicole (Nous avons dépensé 1000 euros en 2022 !) Nous pourrons acheter nos deux essaims commandés (soit 350 euros)

- A ce jours 22 abeilles ont été parrainées. Pour le moment les trois colonies semblent avoir résisté à l'hiver et quand il y a un peu de soleil on les voit rentrer du pollen (noisetiers ou premières fleurs des jardins), espérons que le réveil au printemps se passera bien.

- Le conseil départemental nous a alloué 300 euros en 2022 pour financer nos journaux, nous renouvelons une demande pour 2023 car nos journaux sont appréciés de nos lecteurs.

Si vous avez oublié de régler votre cotisation, il est encore temps par le bulletin que vous trouverez en page 9.

Hélène Chabert

La campagne de parrainage est toujours ouverte : Vous pouvez utiliser le site

<https://www.helloasso.com/associations/association-du-bois-d-avaize/collectes/abeilles-en-avaize>

Ou remplir et nous envoyer le bulletin suivant :à l'adresse 3 impasse des lilas 42100 St Etienne



Je parraine une abeille du Bois d'Avaize

Je verse **2 euros** pour subvenir à ses besoins (Abris, nourriture, médicaments)

Cette abeille portera (1) mon prénom ou (2) le prénom suivant

(rayer la mention inutile)

Vous recevrez un certificat de parrainage avec la photo de votre abeille

Nom prénom :.....

Adresse.....

E mail.....

Signature :

De la vie dans le parc

Foisonnante !

Certes, les garennes ont disparu, sur chassés du temps où le parc était « une chasse gardée, » et par les chiens errants.

La visite, épisodique, des chevreuils est intéressante.

Il reste les insectes :

Peu nombreux, discrets, sans doute détruits par les traitements chimiques agricoles, pollinisateurs donc, très utiles.

Mais il y a les abeilles !

Deux apiculteurs élèvent ces producteurs de miel tout aussi discrets.

—Hélène et ses 3 ruches en terrain découvert.

—Un jardinier et ses ruches sur son terrain privatisé pour lui par une précédente conseillère municipale qui lui a offert, de plus, une clôture métallique de haut niveau technique, aux frais de ...qui? Supprimant de fait, l'une des 7 entrées publiques du Parc, celle des habitants de TERRENOIRE (qui passe sous l'autoroute du Puy.)

Des humains le parcourent régulièrement à titre privé ou en groupes constitués (guidés par l'association du Bois d'AVAIZE.)

Des équipes de cantonniers municipaux procèdent à un entretien à minima, essentiellement des cheminements au nombre réduit à l'indispensable, pour sauvegarder l'intégrité de la végétation, la fauchaison des prairies, Etc.

Des nettoyages sont organisés par des associations—UNICITÉS récemment— pour enlever les déchets négligemment abandonnés par des promeneurs insouciantes : bouteilles plastiques, mouchoirs, papiers usagés Etc.

L'eau !

Le Parc est fait de 2 sommets : il n'y a pas d'eau ! Sauf une source intermittente qui sourd à mi-pente, réduite à presque rien par ces temps de sécheresse.

Et, bien sûr, les plantes !

Leur diversité est étonnante.

La présence exceptionnelle de ses ajoncs nains, plante d'origine atlantique, inédite, est un des atouts du Parc.

Le 2^e atout étant l'affleurement de la couche géologique dite du STÉPHANIEN.

Le 3^e est la présence d'un passereau nordique qui y vient nicher chaque été !

Quelle richesse !

À protéger *envert* et contre tous.

Jean Fayard



Groupe d'adultes Le Colibri du centre social de la Cotonne en apprentissage du Français 3

LES GRAINES VOYAGENT

Grâce à la photosynthèse, les plantes n'ont pas besoin de se déplacer pour se nourrir (contrairement aux animaux). Ce n'est toutefois pas totalement vrai si on examine leur reproduction, les graines elles, voyagent.

C'est en fait une nécessité, comment trouver un emplacement idéal pour pousser loin par exemple de l'ombre des hautes futaies ou de la concurrence de ses propres parents pour l'eau et la terre.

On appelle ce phénomène la dissémination des graines.

Les modes de déplacement sont multiples et parfois très surprenants.

Tout d'abord, la plante peut se débrouiller par elle-même, des procédés mécaniques, torsions, turgescences font que les graines sont expulsées.

Vous connaissez sans doute la balsamine dont les gousses remplies de Graines explosent au moindre contact.



Balsamine



Mais un des plus important est la dissémination par le vent, les graines parfois très légères *, utilisent différents procédés pour tout simplement voler loin de la plante mère. Pour l'érable ou le frêne se sera en se dotant de sortes d'ailes, pour le pissenlit c'est une sorte de parachute.



Érable



Frêne

Certaines graines vont utiliser l'eau pour se déplacer, pour les noix de cocotier ce sera l'océan, les rivières et le vent pour l'aulne (500 graines par gramme).



Aulne



Mais il y a beaucoup d'autres façons de voyager, par exemple en prenant un taxi :

La bardane a un fruit muni de crochet qui lui permet de s'accrocher à tout animal poilu qui viendrait se frotter à la plante (ça marche aussi avec nos pulls), d'autres graines sont gluantes comme le gui.

Bardane

On peut aussi se servir des gourmands qui ayant mangés le fruit ne digéreront pas la graine qui sera expédié quelques kilomètres plus loin, le temps d'une digestion (sorbier).

Les fourmis sont aussi de bonnes transporteuses de semences, violettes, Chélidaines et aussi le célèbre ajonc nain...profitent de ce service.

La fourmi y trouve son compte puisqu'elle se nourrit d'une partie du « fruit » recouvrant la graine.



Sorbier

Chéridoine



Ajonc nain

Les animaux qui stockent des graines pour l'hiver sont aussi de bons planteurs, comme l'écureuil qui oublie parfois ses réserves de noix, noisettes, glands ou faines.

Il nous reste à parler d'un très grand diffuseur de semences, l'humain. De ces arbres familiers que nous nommons « Acacia » mais qui s'appelle en fait Robinier du nom de celui qui a ramené cet arbre en France. Ou bien de celui-ci, si courant dans nos délaissés urbains qui se nomme ailante et qui nous vient de Chine, importé pour servir de nourriture à un papillon bombyx (de l'ailante) qui devait remplacer le Bombyx du murier pour fabriquer de la soie. Finalement la qualité n'était pas au rendez-vous et l'on abandonna cet élevage, mais l'arbre et le papillon restèrent et se multiplièrent.



Acacia



Bombyx de l'ailante



Ailante

Quant à Golden Délicious, une des pommes les plus consommées dans le monde entier, elle est issue d'un « semis chanceux » que l'homme se chargea de répandre mais par reproduction végétative cette fois-ci. Mais ça c'est une autre histoire sans graine cette fois-ci.

Philippe BARIOL

* notez que la taille de la graine n'est pas forcément en rapport avec celle du végétal dont il est issu, les graines du séquoia géant sont minuscules pour un arbre qui peut peser jusqu'à 2 000 tonnes.

Une abeille m'a dit...

Avec le miel que j'élabore,
Barnabé, un apiculteur du Tarn et Garonne,
Eut l'idée d'un subtil mélange.
Incorporant au miel, noisettes et autres saveurs du monde,
Le jeune homme créa un savoureux dessert.
Les fins gourmets du lieu le nommèrent Pâtissier
Emérite de la nouvelle année.

Jeanne SERRES



Faucon crécerelle Voir l'article page suivante



Les photos page précédente ont été prises un matin de décembre dernier à la lisière du bois d'Avaize. Nous avons eu le privilège de pouvoir approcher ce rapace, qui n'a pas du tout été dérangé par cette présence humaine. Il est resté perché sur sa branche, à l'affût certainement de petits rongeurs ou d'insectes volants. Le faucon crécerelle –car c'en est un- se nourrit en effet avant tout de petits mammifères rongeurs (mulots, souris, campagnols, lapereaux, taupes, rats...), d'insectes aériens, de vers de terre et de perce-oreilles. Il mange aussi des grenouilles, mais c'est plus rare dans le bois d'Avaize....

En général, il dépèce les rongeurs sur place, après les avoir achevés à coups de bec sur la tête, souvent abandonnée. Les insectes, quant à eux, sont dépouillés des grosses pièces chitineuses.

Sous son perchoir nocturne, on peut trouver ses pelotes, qu'il rejette au matin. Elles sont assez petites, compactes, et ne contiennent que des poils décomposés, des fragments d'os et des débris d'insectes. D'autres sont produites durant la journée après une digestion plus courte et peuvent alors être plus longues et recéler des os mieux conservés.

Le bois d'Avaize convient tout à fait au faucon crécerelle, le plus répandu des faucons, puisqu'il s'observe dans tous les habitats, même urbains, du moment que ce soit en terrain découvert pour qu'il puisse chasser et qu'il y ait des pylônes, des arbres ou tout autre perchoir dominant pour pouvoir se mettre à l'affût.

Sa présence est régulière en lisière de forêts pour les raisons déjà énumérées, et plus particulièrement dans les petits bosquets, moins dans les grands massifs boisés dépourvus de clairières assez grandes.

Pour la nidification, il peut tout aussi bien nicher dans le creux d'un arbre qu'au sommet d'un immeuble en centre-ville, l'important étant d'avoir une cavité d'accès dégagé et située assez haut pour permettre la surveillance des alentours. Aucune construction pour un faucon crécerelle car il occupe une plateforme déjà existante. Quand c'est dans un arbre par exemple, il privilégie un nid abandonné par d'autres oiseaux tels que corvidés, rapaces ou pies ou par un écureuil.

Si vous voyez un rapace voler sur place à une dizaine de mètres du sol en battant des ailes avec vigueur, le corps proche de la verticale, c'est un faucon crécerelle. On appelle ce type de vol le « vol du Saint-Esprit ».

Vous pourrez aussi avoir la chance, comme nous un matin de mi-janvier, de voir un couple se poursuivre au-dessus de votre tête en faisant comme un ballet dans le ciel. Ce n'était pourtant pas, à priori, une parade nuptiale puisque celle-ci est accompagnée de cris et a généralement lieu en mars-avril, pas en janvier. Les deux rapaces ont ensuite survolé le bois, peut-être pour se poser plus loin en lisière ?

Peut-être aurez-vous la suite de cette double rencontre dans le prochain journal, ou peut-être est-ce vous qui l'écrirez car vous aurez, d'ici là, croisé et reconnu ce rapace ?

C'est ce que nous vous souhaitons pour ce printemps 2023 !

Isabelle Maginot



Le vol du Saint-Esprit

POÉSIE DE PRINTEMPS

D'où me vient cette joie qui ensoleille mon week-end pour faire une bonne promenade dans les bois ?

De l'oiseau, la fleur ou d'un songe au Paradis ?

De la rivière qui s'écoule à nouveau apaisée ?

Peu importe, bienvenue dans mon cœur enhardi.

Chaque année le printemps nous offre un spectacle merveilleux, la renaissance, l'éclosion comme en notre si beau Bois d'AVAIZE de beaucoup de végétaux et de fleurs.



C'est un parfait miroir où tous les êtres se retrouvent notamment les chants d'oiseaux, reflètent l'image qu'il faut préserver le peu de bois qui nous reste sur Saint-Étienne, notamment notre association.

Les abeilles aussi en voie de disparition, « la vie est belle » dans notre Bois d'AVAIZE surtout dans une ville comme chez nous.

Respirons l'air.

Ne laissons pas mourir nos rêves.

Philippe RIGAUD

Métiers de l'environnement

De nombreuses formations concernant l'agriculture, mais aussi la protection de l'environnement, les espaces verts, l'horticulture relève du ministère de l'agriculture. Des formations de tous types et à tous niveaux.

C'est à découvrir sur ce site : <https://laventureduvivant.fr/formations>

Vous y trouverez le secteur agricole (élevage, polyculture, maraichage, viticulture...)

A noter que mis à part le fait de devenir agriculteur, le secteur agricole offre de nombreux emplois (souvent saisonniers) à des ouvriers agricoles (parfois formés sur le tas).

L'emploi saisonnier est une forme d'emploi qui n'est pas réservé aux étudiants entre deux diplômes mais un vrai secteur d'emploi.

Jeter un œil ici :

<https://www.pole-emploi.fr/actualites/le-dossier/emplois-saisonniers/offres-de-jobs-saisonniers-pres.html>

Enfin même nos déchets sont pourvoyeurs d'emplois.

<https://www.pole-emploi.fr/actualites/a-laffiche/quels-jobs-derriere-nos-dechets.html>

- 11 vidéos
- 17 fiches métiers
- Des références pour des offres d'emploi

Philippe Bariol



Nettoyage par les jeunes d'Unicité

Parole de Gaga

Le Bois d'Avaize fait partie du patrimoine de St-Étienne, on y trouve le stéphanien : roche carbonifère qui n'affleure qu'à St-Étienne et qui doit son nom à la ville.

Fouilla on est célèbre à Sainté !

Moi le Bois d'Avaize je le connais par cœur : quand j'étais matru j'y gambadais avec les copains et mes jarjilles de sœurs ! On allait ramasser des pleines boges de babets pour allumer le fourneaux pour faire cuire la bonne fricaude et les godivaux . On ramassait des barabans pour les lapins ou pour faire une bonne salade à manger avec les râpées ou les matefaims, on cueillait aussi des mûres et on rentrait tout machurés !

On débaroulait dans les talus en faisant la combucine puis on mangeait notre goûter apporté dans le gando

Quelquefois les garagnas de Monthieu, Montplaisir ou Terrenoire se rencontraient pour une bonne bagarre, il fallait défendre son territoire et ils rentraient à la maison tout estrapannés et les culottes ptafinnées ! C'était un bon terrain de jeu !

Maintenant on y voit encore des galapiats qui jouent mais il y a aussi quelques badabeus qui viennent faire de la moto et alors ils nous foutent la lourde avec leur chanforgne de moteur !

D'autres viennent passer leur soirée et balancent leurs bouteilles dans les buissons ! l'autre jour, des jeunes d'unicité sont venus ramasser ces déchets et les porter à la gandouse ! Beausseignes ils s'en sont donné de la peine à cause de bayayets qui ne respectent rien, avant il y avait la consigne du verre et on récupérait les bouteilles pour les rendre au magasin, à cha peu on gagnait ainsi quelques sous ! Tirez pas peine si on remettait les consignes on ne verrait plus trainer de bouteilles !

Bon en dehors des lieux où les voitures ont accès, le Bois est quand même bien propre et on aime toujours aller y faire un viron !

L'Ours :

LES NOUVELLES DU BOIS,

Edité par l'Association du Bois d'Avaize

142 rue des Alliés

42100 SAINT-ETIENNE

Adresse mail : parcdubois.davaize@gmail.com

Journal gratuit Parution épisodique

n° 33 – Mars 2023 n° ISSN : 1954-1171

Dépôt légal : à parution ;

Tirage : 1000 exemplaires

Directeur de la publication : Jean Fayard

Ont participé à ce numéro : Philippe Bariol, Hélène Chabert, Jean

Fayard, Isabelle Maginot, Philippe Rigaud, Jeanne Serres.

Les photographies sont de Barbara

Avec les soutiens financiers du Conseil Départemental

et de la **Ville de Saint Etienne :**

Ville de Saint-Etienne

Hôtel de ville- BP 503, 42007 St Etienne



Plan des cheminements du Parc

Lorsque nous tenons un stand à la fête des plantes ou au week-end de la vie associative, nous rencontrons des visiteurs qui nous demandent un plan du Parc car ils ont du mal à se repérer parmi les différents sentiers. Il y a quelques années nous avons créé des panneaux directionnels ainsi que des panneaux pédagogiques. Malheureusement la plupart ont disparus, ont été cassés ou déplacés. Après plusieurs demandes restées sans réponse auprès de la mairie, nous avons décidé de prendre les choses en main.

A chaque entrée du Parc il y a un panneau de la ville présentant une carte avec des itinéraires qui avaient été balisés par les éclaireurs (on peut retrouver certains de ces balisages : papillons bleus ou serpents rouges)

Armés de peinture respectueuse des arbres, en utilisant cette carte nous avons réactualisé le balisage en marquant les arbres : rond bleu ou étoile rouge.

Un groupe d'Unicité nous a aussi aidé dans ce travail.

Nous avons mis le plan sur notre site internet : <https://parcduboisdavaize.wixsite.com/website>

Nous le joignons aussi à ce journal et si nous avons suffisamment d'argent, nous le ferons imprimer pour le distribuer.

Récemment le centre social de La cottonne a organisé une visite du Parc et voici la remarque de l'organisatrice : « Le plan que vous proposez en téléchargement est d'une grande aide, merci ! »

N'hésitez pas à nous contacter si vous avez besoin de renseignements.

Parcdubois.davaize@gmail.com

Hélène Chabert



Pour adhérer à

L'ASSOCIATION DU BOIS D'AVAIZE,

Il suffit de remplir ce bulletin et de verser une cotisation à partir de 8 €
(Association Du Bois D'Avaize, 3 Impasse des lilas, 42100 St Etienne)

Nom, prénom :.....

Adresse :.....

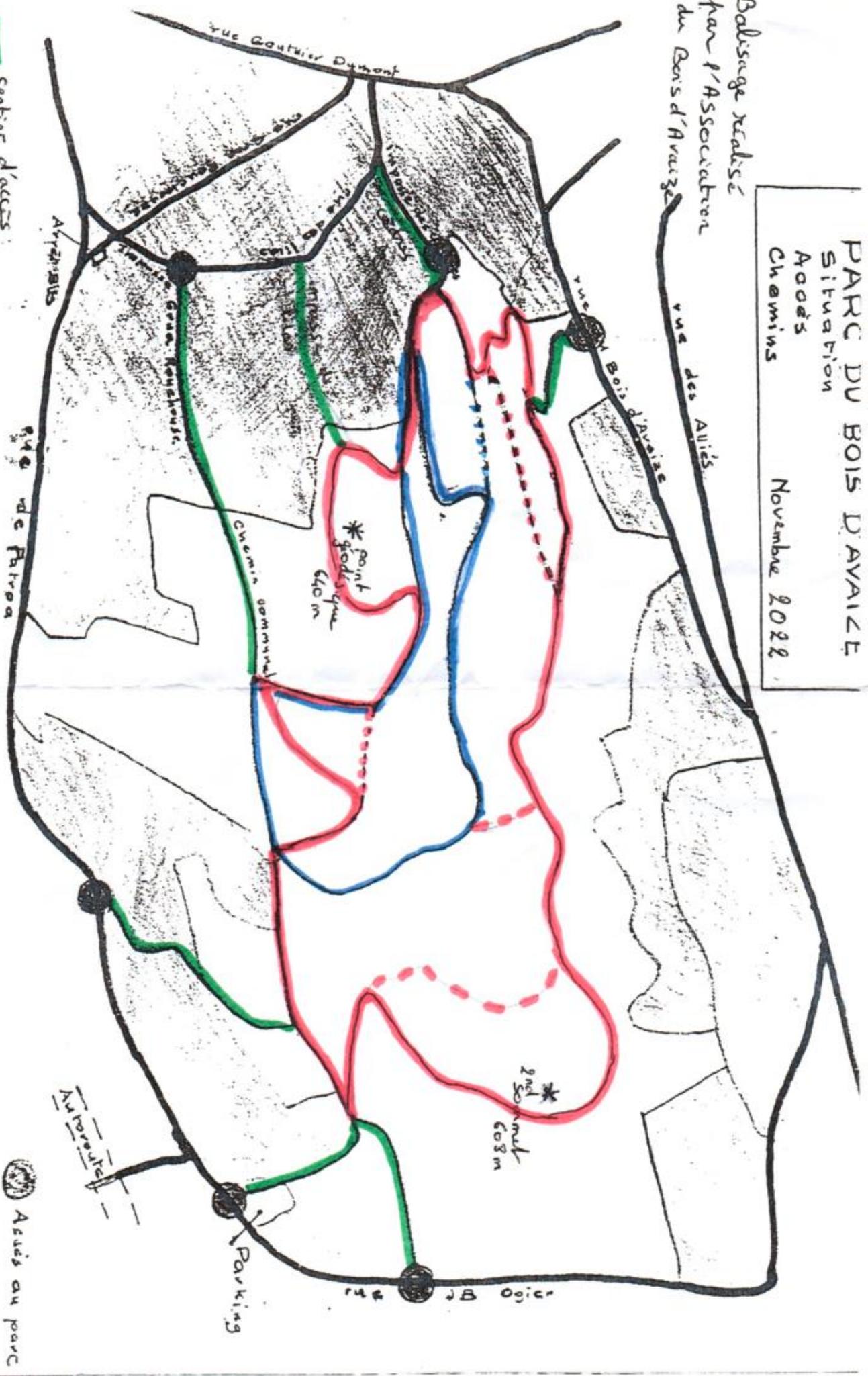
Adresse Mail.....

Verse la somme de

Le :..... Signature :

PARC DU BOIS D'AVAIZE
 Situation
 Accès
 Chemins
 Novembre 2022

Balisage réalisé par l'Association du Bois d'Avaize



- Sentier d'accès
- circuit Facile 1km 400 balisé
- circuit Moyen 3km 500 balisé

- Accès au parc
- Chemins existants